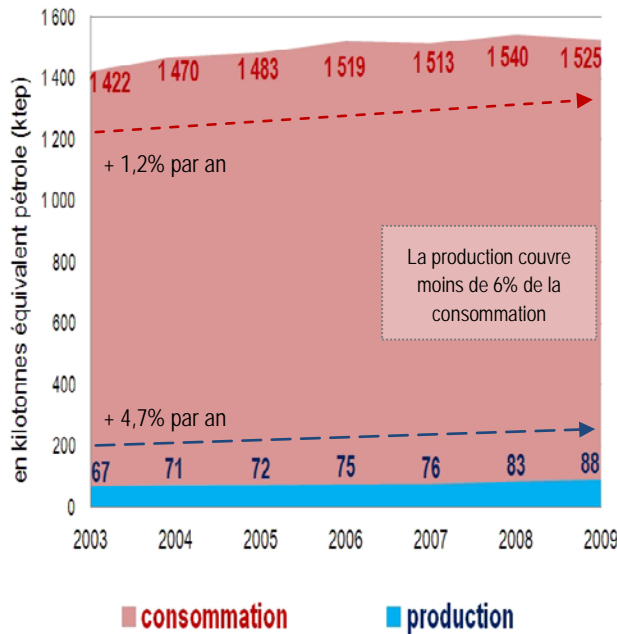
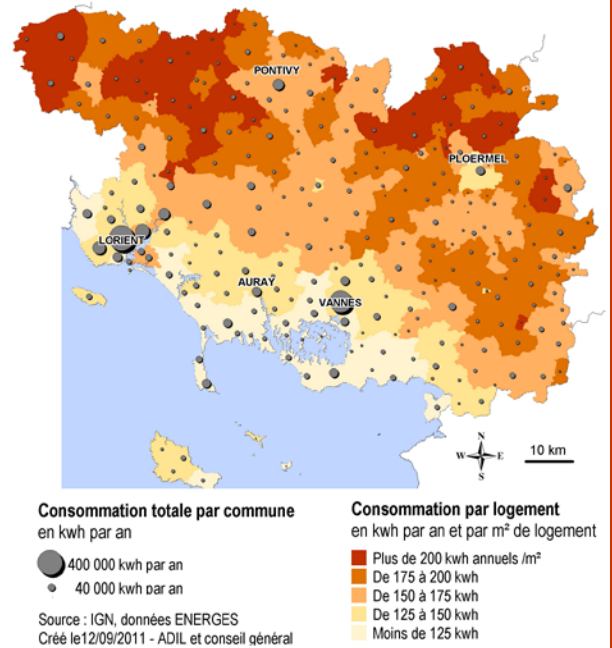


L'énergie

Evolution de la consommation et de la production d'énergie finale dans le Morbihan de 2003 à 2009 (en ktep)



Les consommations énergétiques liées au chauffage par commune et par logement en 2010



- Le Morbihan et la Bretagne demeurent énergétiquement très dépendants de l'extérieur au niveau énergétique. La production locale d'énergie couvre moins de 6 % de la consommation finale du département en 2010.

Le manque de moyens de production d'énergie régionaux et la fragilité du réseau de transport de l'électricité accentuent les risques de rupture de distribution lors des pics de consommation.

- Bien que la consommation d'énergie par habitant soit en baisse et se situe à un niveau inférieur à la moyenne nationale, la consommation totale (1 529 kilotonnes équivalent pétrole en 2009) progresse de 1,2 % chaque année, en lien avec le dynamisme économique et démographique du département.
- Plus de la moitié de la consommation primaire d'énergie est liée aux bâtiments résidentiels et tertiaires. Les constructions les plus anciennes sont les plus énergivores, notamment dans le nord du département (cf. carte).

Le fret et le transport de voyageurs contribuent au quart de la consommation totale, essentiellement pétrolière. Enfin les activités primaires représentent 4 % de la consommation et l'industrie 19 %.

- Bien que faible, rapportée à la consommation, la production d'énergie progresse de 5 % par an pour s'établir à 88 ktep en 2009.

95 % de cette ressource provient de la filière bois. Le reste de la production est issu de l'éolien terrestre, de l'énergie solaire et de la valorisation énergétique des déchets.

6 %

de la consommation finale est produite dans le département en 2009, soit 88 ktep produits pour 1 529 consommés.

Ce taux s'établit à 7 % pour la Bretagne.

Le kilotonne équivalent pétrole est l'unité théorique qui permet de comparer la valeur de toutes les énergies produites.

La consommation énergétique finale correspond à la consommation totale (dite primaire), en dehors des dépenses et pertes liées à la transformation et au transport de la ressource.